

<https://www.paris-normandie.fr/id427521/article/2023-06-27/education-marseille-emmanu...>

Par Baptiste LAUREAU

🕒 12 min read

Éducation : à Marseille, Emmanuel Macron « rase gratis »



Emmanuel Macron, en visite dans une école primaire de La Castellane à Marseille, a proposé de raccourcir les vacances des enfants - (photo AFP)

Veillez fermer la vidéo flottante pour reprendre la lecture ici.



Publié: 27 Juin 2023 à 21h58 Temps de lecture: 2 min

« Raser gratis ». D'après la légende, l'expression tire son origine d'un barbier qui affichait sur la vitrine de son échoppe « demain, on rase gratis ! ». Il ne tenait jamais sa promesse puisqu'il laissait la pancarte tout le temps : il n'y avait donc jamais de jour gratuit...

Raccourcir les vacances

Même s'il se rase de très près, Emmanuel Macron, à première vue, n'a rien de commun avec cet homme. Pourtant ses déclarations hier sur le temps de vacances scolaires ont quelque chose à voir avec l'attitude de cet artisan. Au deuxième jour de son séjour à Marseille, le chef de l'État, en visite dans une école primaire de La Castellane, a proposé de raccourcir les vacances d'été des enfants, rejoignant ainsi la proposition portée par son ancien Premier ministre Édouard Philippe il y a une quinzaine de jours. « *On doit rouvrir un débat qui est celui du temps scolaire, qui est une des autres grandes hypocrisies françaises, a déclaré le président de la République. On a des enfants qui ont deux mois et demi de vacances, quelques-uns presque trois mois de vacances. Quand on a des vacances de trois mois, l'inégalité revient.* » Scolaire, sociale...

C'est malheureusement très vrai : certaines de nos chères têtes blondes s'apprêtent à partir en « colo », avant de rejoindre papi et mamie, puis de (re)partir au mois d'août au bord de la mer, alors que d'autres enfants vont rester chez eux. À végéter. Faute de moyens financiers à la maison. Emmanuel Macron a raison de s'en indigner : c'est d'une parfaite injustice qu'il faut tenter de corriger.

Mais le Président croit-il réellement et sérieusement qu'il parviendra à freiner les inégalités entre les enfants en réduisant les périodes de vacances ? Les « petites vacances », à la Toussaint, à Noël, en février ou encore à Pâques, empêchent-elles les gamins favorisés de partir – ou repartir – à Val-d'Isère et aux Antilles pendant

que les autres vivent leurs rêves par procuration ? Le mal est plus profond. À Marseille, Emmanuel Macron « rase gratis ».

Lire aussi

« Quand on a surmonté les retraites, on peut résister à tout », Borne bien partie pour rester à Matignon

Coup de force et feu de paille

Poutine dans son propre borbier

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) :

Éducation Pauvreté Politique Vacances

A lire aussi



Gonfreville-l'Orcher. Le nouveau collège sera moderne, spacieux et fonctionnel